

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 70
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	1 fr. 70
RÉCLAMES 3 ^e page	2 fr. 75
» 2 ^e page	4 fr. 50

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Le comble c'est de voir les fauteurs de guerre se rassembler sous le drapeau de la paix et les antimilitaristes faire appel au canon !

Il y a eu à Paris, vendredi dernier, une grande manifestation organisée par les communistes à la manière d'une manœuvre contre le cabinet Léon Blum !...

Les ministres du gouvernement des masses somment les ministres du gouvernement parlementaire d'avoir à intervenir en Espagne... Les socialistes ne veulent pas. Ils ont bien raison. Mais cela fait des disputes... Jusqu'à maintenant on avait pu masquer sous une façade d'union les divisions profondes du Front populaire. Elles existaient, on savait qu'elles étaient là-dessous. Mais elles ne se montraient pas. Ou bien elles ne se montraient qu'un instant pour se recacher aussitôt. A présent, il n'y a plus moyen de les dissimuler... Trois mois sont à peine écoulés et, déjà, il y a des rides sur ce Front ! ! !

Ainsi le communisme qui à cette modeste prétention de restaurer la société dans l'amour et l'harmonie, lui qui se présente aux hommes comme un sauveur n'a encore réussi qu'à leur apporter de nouveaux sujets de haine et de nouvelles raisons de se battre et de s'entretenir... Le besoin s'en faisait sentir !

Il était déjà pas mal déconcertant de constater la renaissance des nationalismes jaloux et agressifs au moment où l'on prêchait partout l'entente internationale et la fraternité des peuples. Il était déjà pas mal ahurissant de voir recommencer la course aux armements sous le règne de la Société des Nations... Mais le comble, maintenant, c'est de voir les fauteurs de guerre se rassembler sous le drapeau de la paix et les antimilitaristes faire appel au canon !

Ah ! on est en train de nous édifier une bien agréable société internationale ! ! ! Aux anciennes compétitions d'intérêts, aux rivalités d'ambition, voilà que les bâtisseurs de la Cité Future ajoutent les querelles d'opinions. On ne se battra plus seulement pour défendre ou pour acquiescer quelque chose, on se battra aussi pour punir de mort celui qui veut penser à sa manière et pour imposer son idée à celui qui a une idée contraire. Ce sera charmant !... En des temps qu'on croyait révolus, il y avait des hérétiques religieux qu'on essayait d'exterminer au nom d'un Dieu d'amour. Désormais, il y aura des hérétiques politiques qu'on voudra massacrer au nom de la fraternité humaine.

Le système des deux blocs qui a déjà fait pas mal de dégâts à l'intérieur, on va essayer de l'étendre au monde entier. La dispute idéologique se propagera par-dessus les frontières. Les partis déborderont les pays. Au lieu d'être simplement Espagnol, Français, Italien ou Allemand, on sera d'abord « Front populaire » ou « Front non populaire ». Ce qui était motif de guerre civile deviendra cause de guerre générale... Cela nous promet de beaux jours ! Les chances de conflit seront multipliées ! Si nous intervenons au nom d'un parti politique dans le conflit espagnol, nous reconnaissons aux autres le droit d'intervenir dans nos propres différends.

Les fanatismes religieux qui firent tant de victimes, nous sont odieux. Va-t-on nous en préparer d'autres qui ne vaudront pas mieux ?

En France, du moins, les énergumènes qui veulent nous lancer dans cette nouvelle croisade guerrière rencontreront des résistances qu'ils ne sont pas prêts de vaincre. Le pays ne veut pas la guerre et il constate avec effarement qu'il y est poussé par ceux qui lui avaient promis la paix ! Vendredi dernier, au cours de la manifestation communiste et syndicaliste, les invectives contre Léon Blum et Pierre Cot fusaièrent de toutes parts : « Des canons, des avions, des munitions ! », voilà ce que leur réclamaient ceux qui ont juré de faire le désarmement !... « Pas de discours, des actes ! », c'est-à-dire l'entrée en

Informations

Conseil des ministres

Un Conseil des ministres a eu lieu samedi soir. MM. Daladier et Pierre Cot ont énuméré les mesures qu'ils comptent prendre en vue de renforcer la défense nationale. Le principe d'une amélioration très sensible en qualité des armements a été accepté par les ministres. L'effort déjà consenti par la France l'année dernière, en ce qui concerne les munitions, le matériel, les masques, sera poursuivi. Il en sera de même pour l'aviation. La défense de la frontière sera perfectionnée à l'aide d'ouvrages indépendants les uns des autres. Le nombre des techniciens sera également augmenté.

Les ministres ont également discuté de la durée du service militaire, qui ne sera porté ni à trois ans, ni même à deux ans et demi. Toutefois, le gouvernement, s'il poursuit son action en vue de renforcer la défense du territoire, fera appel à tous les peuples pour mettre un terme à la course aux armements.

Les accords franco-polonais

Les nouveaux accords franco-polonais peuvent se résumer en une implicite réaffirmation de l'alliance de 1921, une plus étroite coopération technique entre les organisations militaires des deux pays et un concours économique et financier prêté par la France à la Pologne pour le renforcement de sa défense nationale, renforcement nécessaire par la situation générale de l'Europe.

Traité franco-syrien

Les négociations franco-syriennes, engagées depuis quelques semaines, à Paris, ont abouti à la rédaction d'un texte de traité qui sera signé solennellement mercredi 9 septembre.

Elections législatives

Une élection législative a eu lieu dimanche dans la deuxième circonscription de Riom, les opérations électORALES de la semaine dernière, entreprises à la suite de l'annulation de l'élection de M. Ratelade, le 6 mai dernier, nécessitant un scrutin de ballottage.

En Espagne

Le quartier général des insurgés annonce qu'une colonne rebelle opérant dans la région de Campillos a la nuit dernière infligé une sérieuse défaite à une petite armée gouvernementale.

La situation des Français d'Irun

M. Picquard, commissaire divisionnaire, chef de la police spéciale d'Hendaye, a entrepris des négociations dimanche avec les autorités rebelles pour connaître le sort des Français d'Irun.

Chômeurs en grève

A Doullens, ce sont les chômeurs qui sont en grève. La municipalité exige de ces chômeurs 16 heures de travail par semaine. Ceux-ci entendent que ces heures leur soient payées comme heures de travail en sus du secours de chômage.

En Espagne

Les pertes de cette dernière seraient de 78 tués et 200 blessés.

Les chômeurs en grève

Un petit effort, là-haut, dirigés de toutes les classes ! Vous vous grandirez en reconnaissant loyalement vos erreurs... Et alors la France redentendra le flambeau de l'humanité ses enfants s'étant unis, non pour menacer les enfants voisins, mais pour les aider dans leur affranchissement vital et spirituel !

LES CONTEURS DE CHEZ NOUS

LE CONSEIL DU PAPEGAI

Tous sont en bonne santé, réfugiés au consulat, chez M. Ducouraud, consul de France, soit à leur domicile. Ils pourront passer en France très prochainement.

En Afrique du Nord

Dimanche matin, vers 8 heures, la ferme des frères Esclapez, dans les environs de Relizane, a été le théâtre de graves incidents.

Quatre à six cents indigènes précédés de drapeaux rouges, et devant des drapeaux, se sont mis à l'attaque de cent ouvriers occupés aux vendanges.

Une fois maîtres de la place, les assaillants se dirigèrent vers les chais, où étaient occupés d'autres ouvriers.

La gendarmerie, prévenue, arriva à temps pour éviter de plus graves incidents.

Il y a cinq blessés qui ont été dirigés sur l'hôpital.

EN PEU DE MOTS...

Un avion trimoteur à bord duquel avaient pris place 9 personnes, s'est écrasé près de Buttermill-Hollow (Pennsylvanie) et s'enflamma. Il y a 8 morts ; une femme, seule, qui avait sauté de l'avion, a été sauvée.

Le 22^e anniversaire de la victoire de la Marne a été célébré, dimanche à Meaux, en présence de MM. Pierre Cot, ministre de l'Air ; Rivière, ministre des pensions ; de Tesson, sous-secrétaire d'Etat.

Un hôtelier de Lanouaille (Dordogne), M. Chaminate, en train de boire de la bière n'aperçut pas qu'une guêpe était dans le verre et l'avalait. Trois heures après il succombait piqué à la trachée-artère.

Laval a honoré, dimanche matin, la mémoire de son plus glorieux enfant, le père de la chirurgie, Ambroise Paré. Une plaque a été apposée au bourg Hersent, où naquit Ambroise Paré.

Un avion trimoteur à bord duquel avaient pris place 9 personnes, s'est écrasé près de Buttermill-Hollow (Pennsylvanie) et s'enflamma. Il y a 8 morts ; une femme, seule, qui avait sauté de l'avion, a été sauvée.

NOS ÉCHOS

Juliette Adam et Rochefort.

Sait-on que c'est grâce à Mme Juliette Adam que Rochefort put, sinon s'évader de la Nouvelle-Calédonie, du moins regagner rapidement l'Europe ? Voici l'histoire :

Condamné par un conseil de guerre versaillais à la déportation, Henri Rochefort avait été autorisé à dire adieu, sur le pont du transport La Virginie, qui allait le conduire en Nouvelle-Calédonie, à ses enfants encore très jeunes. En les embrassant, le Lanternier leur avait dit à l'oreille :

« Ne pleurez pas et dites aux Adam que je m'évaderai. »

Il tint parole. Avec quatre compagnons, communistes comme lui, Pascal Groussot Olivier Pain, Jourde et Bastien, il réussit à fuir le bagne, à gagner Sydney, en Australie, d'où il faisait partir cette dépêche à l'adresse de ses amis :

« Prière ouvrir crédit de 25.000 francs en ma faveur, à Sydney, par l'entremise Banque Orientale de Londres, Henri (Hôtel Courvoisier). »

Si alertes que fussent les Adam, ils hésitèrent. Edmond Adam ne voulait rien envoyer.

« C'est une escroquerie ! La dépêche est fautive ! »

Mme Juliette Adam eut l'argument décisif :

« La dépêche est vraie ; si elle était d'un escroc, elle serait signée Rochefort ! »

La femme était plus fine psychologue que le mari. Les 25.000 francs furent envoyés à « Henri » qui put revenir en Europe par le premier paquebot.

Juliette Adam et Bismarck.

Mme Juliette Adam poursuivait ses buts avec une exemplaire obstination, ne se laissant décourager par rien. On conte que Bismarck, importuné par une campagne qu'elle menait contre l'Allemagne dans sa « Nouvelle Revue », fit faire une démarche officieuse auprès du président Grévy en personne. Grévy, qui, sous une apparence un peu simple, cachait beaucoup de roublardise, répondit à l'ambassadeur d'Allemagne :

« Je ne peux rien, malgré mon désir d'être agréable à M. de Bismarck. Il n'y a rien dans les articles de Mme Adam qui nous permette d'intervenir. Et puis, dites au chancelier qu'avec Mme Adam il n'y a rien à faire ; elle échappe toujours. Personne au monde ne peut la faire tenir tranquille. Si, il y avait son mari. Mais il en est mort ! »

Une chose invariable.

M. Prudhomme. — Je n'arrive pas à comprendre, Monsieur le peintre, pourquoi vos collègues et vous vous peignez tant de femmes nues ?

Le peintre (pince-sans-rire). — Je vais vous dire : la mode des costumes féminins changent trop souvent, et notre tableau « daterait ». Tandis que le nu est la seule mode qui ne change pas.

A peine avais-je confié ma canne et mon chapeau à la femme de chambre que le perroquet vert comme un poireau — avec un petit bout de tomate à la pointe des ailes — m'interpella, impérieux et nasard :

— Embrasse-la donc, eh ! ballot.

Stupéfait, je regardai la bonne : elle était laide, mais ne bronchait pas. Elle espérait, peut-être. En revanche, une porte s'ouvrit sur un éclat de rire... en voile de soie.

— Entrez ! entrez ! cher ami, et n'écoutez pas le papegai... Julie ! quand il y a des invités, je vous ai recommandé d'emporter Jaco à la cuisine. Ça peut vous faire tort, ma fille... Entrez, entrez, cher ami... Vous êtes en avance ? Tant mieux.

On aura le temps de vous conter une histoire... Hein ! ça vous amuse de me voir mariée ? Moi aussi. C'est charmant. Voilà six mois que c'est arrivé... Lorsque Henry a su que vous étiez de retour, il m'a dit : « Ecrivez vite ». Et vous accourez. C'est gentil. Il sera si content !...

Mais j'oubliais : il vous a un peu humilié Jaco, n'est-ce pas ?... Et nous donc !

Vous savez que nous nous étions connus en Sorbonne, Henry et moi. Un an côte à côte, aux mêmes cours, devant les mêmes têtes. Nous avions commencé par ne pas nous entendre ; c'est devenu comme ça, parait-il. Ce grand garçon qui n'était que timide et que je croyais fier, je n'aimais ni son accent provençal (quand on chante, on prend une guitare), ni son grand feutre gris d'olivier. Bon à Nîmes ou à Aix, disais-je, des parolades de ce gabarit... ou dans la pampa. Et je saluais parfois mon voisin d'un bonjour sonore panaché d'un *senor caballero*. Il rougissait. Ça allait très bien, d'ailleurs, ce coup de soleil avec son teint mat. Fernande Fr... vous vous rappelez ? elle est aujourd'hui professeur à Versailles — Fernande me disait :

« Tu l'exaspères. Ces Provençaux, secs et bruns, sont violents comme des taureaux de Camargue. Ils ont le mépris oriental de la femme. Un beau jour, il va l'envoyer au pied de la chaire. »

Eh bien ! un beau jour — certes ! — j'eus besoin de renseignements à propos d'une étude que je préparais sur un troubadour du XIII^e siècle. Je voulais savoir si certains mots, que j'avais relevés, survivaient encore dans la langue d'oc.

Mon Provençal s'excusa de me parler sans accompagnement — et j'accusai loyalement une touche — puis, tous ces vocables qui me semblaient plus flétris que de vieilles fleurs dans de vieux tomes, il me les ramana, les fit reluire au soleil, voler sur la bouche des pères, des vigneronnes, des gardians, des meneurs de barque ou de charruie. Je sentis vite tout ce qu'il y avait de richesse et de lumière dans ce silencieux au profil de bronze et aux yeux d'émeraude. Je l'écoutai. En vingt minutes, il me donna le ton, la couleur, l'âme d'une époque, ce que je cherchais verbeusement et en vain à travers mes notes et mes textes.

Ainsi, et le plus naturellement du monde, il prit la liberté de me reconduire le long des grilles du Luxembourg jusqu'à ma pension de famille, rue de Fleurus. Pas de cours le lendemain, qui était un samedi, mais le lundi il avait creusé mon sujet... Il fit si bien que, rentré dans ma chambre, je songeai moins à « utiliser ma documentation » qu'à restituer pour moi, pour mon seul plaisir, le rythme et l'esprit de ses propos. L'hiver se passa de la sorte. Nous avions, bien entendu, changé un peu de sujet. Notre troubadour dormait en paix au fond des siècles. Nous suivions, chaque soir, ces hautes grilles du jardin, tôt fermées, remplies de nuit, de cris d'oiseaux, où les

gardes tiennent le printemps captif. Dès l'avril, ce fut exquis. Vous vous rappelez ça, les bourgeois et les fleurs, les ramiers et les merles et ce joli renouveau de Paris qui, sachant qu'on est jeune et un peu fou dans ce quartier, vient, à la barbe des sénateurs, se baigner dans le bassin avec les nymphes.

Henry les premiers mois, s'arrêtait à la porte de la pension. Bientôt il risquait deux ou trois pas dans le corridor, puis m'accompagna jusqu'au pied de l'escalier, dont la pomme de cuivre faisait mille facettes avec notre image. Vous pensez bien qu'il ne manquait pas de saluer la brave Mme Truquet, ma concierge, laquelle — femme précieuse, admirable, exemplaire — réservait tous ses bavardages pour son perroquet. Seul Jaco, avec sa maîtresse, connaissait les pots de la maison. Nous n'en étions point jaloux. Au coup de chapeau d'Henry — un si beau feutre, pourtant — Mme Truquet ne répondait d'ordinaire que par un marmotement désagréable. Ce maugré, comme disaient nos pères, ne décourageait pas nos regards. Cependant, il était arrivé cette chose... prévue que mon Provençal, d'esprit si vif sous son nonchalant, de verbe si ardent sous ses silences, me devenait infiniment cher... Vous ne me ferez jamais convenir que le Luxembourg n'est pas le plus radieux jardin du monde.

Rue de Fleurus, on s'attardait sur le seuil de la pension, on musait dans le couloir, on faisait halte devant la pomme de l'escalier. On entendait alors confusément, derrière ses vitres, la réche Mme Truquet converser avec son perroquet.

L'été approchait. C'est l'ère des examens concours — et des vacances. Aucun de nous deux n'y songeait sans un secret malaise. Henry, sans doute, décrocherait son agrégation ; pour moi, j'attendais quelque chance ultérieure. Mais, s'il était reçu, Henry partait. On lui offrait déjà un poste en Norvège. Je regrettais l'hiver.

Or, ce soir-là, nous rentrions sans rien dire. Jamais nos cœurs n'avaient été plus près l'un de l'autre. Un ciel d'orage pesait sur Paris. Les marronniers froissaient leurs feuilles brûlées et les jetaient au vent ; une odeur d'infusion montait des massifs arrosés. Le couloir de la pension même était fade de chaleur. Un peu forte et plus que mûre, Mme Truquet avait abaissé sa vitre et entr'ouvert son corsage. Toutes les loges bâillaient.

Comme nous arrivions au pied de l'escalier, Henry s'arrêta. C'était l'usage, le rite. Mais, avant de prendre ma main comme chaque soir, il attacha sur mes yeux un regard plus long, plus fervent. J'attendais en silence, très émue.

Tout à coup, une voix acérée, impérieuse et gougonarde jeta par trois fois — très vite — derrière nous :

— Embrasse-la donc, eh ! ballot. Henry rougit et se retourna, furieux. J'éclatai de rire.

C'était le perroquet qui venait de répéter à tue-tête ce que Mme Truquet, depuis nos premières stations devant la loge, marmottait chaque jour derrière son carreau baissé.

Vous devinez la suite, vous la voyez. Croyez bien que nous avons payé un prix royal le conseil et le papegai.

A ce moment, une parole chantante et joyeuse résonna dans l'entrée :

— Mais c'est bien ce que je compte faire tout de suite, eh ! fainéant. — Ah ! ah ! ah ! ah ! dit en riant la jeune femme, ne vous frappez pas : c'est mon mari qui répond à Jaco.

LÉON LAFAGE.

Les voyeurs.

Sur une terrasse, du côté français de la Bidassoa, d'où l'on découvre le territoire espagnol où l'on se bat.

Madame suit à la lorgnette les péripéties visibles de la bataille et elle rend compte à Monsieur, assis derrière elle :

« On voit bien les éclatements, mais je n'arrive pas à voir les morts ! En attendant ! — Ce jeune homme est très assidu... Est-ce un prétendant sérieux, Evelyn ? — Oh ! maman, patiente un peu : ce n'est encore qu'un « sympathisant »... »

LÉON LAFAGE.

Magistrature

L'« Officiel » publie un décret portant réajustement des traitements des magistrats de la Cour d'appel d'Agén.

Démision de maire

M. Planchou, maire de Belfort-du-Quercy, vient d'adresser sa démission à M. le Préfet du Lot.

Service vicinal

M. Bouscary, cantonnier du service vicinal, à Lapeyre (commune de Bergant), est admis à la retraite.

Fête des jardiniers

A l'occasion de la Saint-Maurille, fête patronale des maraichers, Cabessut organise de nouvelles fêtes.

Samedi, 12 septembre, de 21 h. à 24 heures. Dimanche 13 de 16 à 19 h. et de 21 h. à 1 h. du matin.

Signalons enfin que, comme toute fête qui se respecte, celle-ci se terminera par une splendide réveillon.

Fête votive

Les 13 et 14 septembre aura lieu la fête votive du coquet hameau de Miramon-Englandières.

La fête votive du faubourg Saint-Georges n'a pas été favorisée par le beau temps, comme le furent les fêtes de Labarre et de Regourd.

M. Combelles, cultivateur à Larroque-des-Ares, a porté plainte au Parquet contre son voisin, M. Guichard.

MM. les membres actifs sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le mercredi 9 septembre 1936.

M. Clamagirand, marchand de bestiaux à Autoire (Lot), avait conduit à la foire du 3, à Brive, 15 vaches.

Dimanche soir, M. Lespinasse Elie, propriétaire à Maillol (commune de Gourdon), ne trouvant pas sa femme à la maison.

Le cadavre de Mme Lespinasse a été trouvé sur la voie, à 20 mètres de la gare de St-Clair.

Nous avons relaté l'accident survenu à Souillac, il y a 8 jours, à M. Crozat, agent d'assurances.

M. Crozat avait regu plusieurs blessures, qui, croyait-on, étaient sans gravité.

M. Gardou, journalier à Cajarc, se rendit, ces jours derniers, à Cadrieu où il possède une maison.

M. Gardou porta plainte à la gendarmerie qui ouvrit une enquête.

M. Gardou a reconnu qu'il avait 5 ans qu'il n'avait pas pénétré dans la maison.

Le cardinal Verdier dans le Lot

On annonce que le cardinal Verdier, archevêque de Paris, venant de Quézac (Cantal), arrivera à Rocamadour, mardi soir.

Grandes manœuvres

Lundi matin, le 16^e tirailleurs sénégalais a quitté Cahors pour prendre part aux manœuvres du Sud-Ouest.

Passage d'avions

Mardi matin, vers 7 heures 1/2, 14 avions ont survolé Cahors.

Chienne disparue

M. Lagarrigue, restaurateur rue Wilson, constata que sa chienne de chasse avait disparu.

Auto contre-auto

Samedi, une auto conduite par M. Cros, directeur de la Cie du gaz de Rouen, est entrée en collision avec une autre auto.

Moto contre camion

Une moto, sur laquelle se trouvaient M. Lucien Galthier, de Quissac, et M. Guirrol, a heurté, près de Cournouville (com. d'Espédaillac) un camion.

Incendie provoqué par la foudre

Dans la nuit de jeudi à vendredi, au cours de l'orage qui a éclaté sur la région, la foudre est tombée sur l'immeuble de M. Tournié.

La récolte des raisins de table

Le « Journal Officiel » vient de publier les résultats approximatifs de la production du raisin de table en 1935.

La production totale de la métropole s'élève à 1.664.865 quintaux.

Tarn-et-Garonne: chasselas, 249.000 quintaux. Hérault: chasselas, 155.000 quintaux.

Gard: chasselas, 150.000 quintaux. Lot: chasselas, 50.000 quintaux; autres variétés 5.000 quintaux.

Plainte

M. Combelles, cultivateur à Larroque-des-Ares, a porté plainte au Parquet contre son voisin, M. Guichard.

M. Combelles, cultivateur à Larroque-des-Ares, a porté plainte au Parquet contre son voisin, M. Guichard.

M. Combelles, cultivateur à Larroque-des-Ares, a porté plainte au Parquet contre son voisin, M. Guichard.

M. Combelles, cultivateur à Larroque-des-Ares, a porté plainte au Parquet contre son voisin, M. Guichard.

M. Combelles, cultivateur à Larroque-des-Ares, a porté plainte au Parquet contre son voisin, M. Guichard.

M. Combelles, cultivateur à Larroque-des-Ares, a porté plainte au Parquet contre son voisin, M. Guichard.

M. Combelles, cultivateur à Larroque-des-Ares, a porté plainte au Parquet contre son voisin, M. Guichard.

M. Combelles, cultivateur à Larroque-des-Ares, a porté plainte au Parquet contre son voisin, M. Guichard.

M. Combelles, cultivateur à Larroque-des-Ares, a porté plainte au Parquet contre son voisin, M. Guichard.

Légumes: Très bien garni et vente facile à de bons cours. Œufs, 4 fr. la douzaine.

Duravel

Concours agricole. — Pour notre concours qui se tiendra le 12 courant, les inscriptions pour présentation de bestiaux, volaille, fruits, vins, sont nombreuses.

Si le temps le permet, le lendemain 13 septembre, la fête sera attrayante étant donné le concours des autos, motos et vélos fleuris, suivi de la course cycliste.

Le soir retraite aux flambeaux, illuminations et grand bal public avec entrée gratuite.

Prayssac

Commission de l'hospice. — M. Alfred Lacombe, agriculteur et entrepreneur des droits communaux, a été nommé ordonnateur de la Commission de l'hospice.

Arrondissement de Figeac. La route est libre. — Conformément au désir des usagers de la route de Laval-de-Cère à Cahors, désir qui se traduisait par de nombreuses doléances.

Cahus

La route est libre. — Conformément au désir des usagers de la route de Laval-de-Cère à Cahors, désir qui se traduisait par de nombreuses doléances.

Nous remercions bien vivement ceux qui ont ordonné ou effectué le travail, car si la circulation sur cette route y est rendue désormais plus facile, elle y est surtout devenue moins dangereuse.

Puybrun

Compatriote. — Notre compatriote M. Clément Gimbrères, a été reçu aux examens de pharmacie avec la mention très bien devant la Faculté de pharmacie de Toulouse.

Rudelle

Carnet rose. — Mme et M. Murat, du Mas-de-Catal, viennent d'hériter d'un nouveau petit-fils, René, deuxième garçon de leur fille aînée, Mme Noëlle Montéjac, de Gramat.

Divers. — Jean Crillé, du Mas de la Montagne, unijambiste par suite d'accident, est rentré de la clinique de Toulouse, où il était en traitement; son état paraît s'améliorer.

Le dépequage est quasi terminé grâce à l'activité de trois machines; le rendement est simplement moyen.

Souceyrac

Foire. — Notre foire du 4, qui fut très bien approvisionnée, a vu se traiter beaucoup d'affaires.

Légère baisse sur le gros bétail. Vœux de boucherie, de 4 à 5 fr. 50 le kilo, porcs gras, de 280 à 310 fr., vif, les 50 kilos; porcelets, de 100 à 200 fr. selon grosseur; lapins, 2 fr. 25; canards, 3 fr. 50; poulets, 5 fr., le tout la livre; œufs, 4 fr. 50 la douzaine.

Permis de chasse. — Pour l'année 1936, il a été délivré ce jour 79 permis, dont 2 généraux. En 1935, 95 permis avaient été délivrés.

Martel

St-Germain-du-Bel-Air. Rencontre d'autos. — Dimanche, après-midi, M. A..., qui était venu passer la journée en famille, suivait avec son auto la route de St-Germain à Concorès.

Banquet des chasseurs. — Le St-Hubert-Club salviacois avait convié ses membres en un banquet à l'Hôtel Contie, dimanche 6 septembre.

Salviac

Bibliographie. — Notre excellent compatriote, M. Boyer d'Agen, vient de faire paraître un petit opuscule sur Sainte-Catherine de Villeneuve.

Malgré ses 78 ans bien sonnés, M. Boyer d'Agen ne cesse de produire et nous sommes heureux de lui présenter toutes nos félicitations pour son activité vraiment prodigieuse.

A VENDRE D'OCCASION Tuiles canal Bon réemploi S'adresser: Entreprise SOUPIRE, rue Emile-Zola, Cahors.

RENSEIGNEMENTS

La déclaration d'avoirs à l'étranger

Le ministère des finances communiques: « A la date du 31 août 1936, M. Vincent-Auriol, ministre des Finances, vient d'adresser à toutes les banques et unions ou syndicats de banquiers la circulaire suivante prise en application de la récente loi du 31 juillet 1936, sur la déclaration des avoirs à l'étranger. »

Conformément à la loi du 13 août 1936, complétant l'article 124 du Code d'impôt direct, dernier paragraphe, je vous serais obligé de vouloir bien faire établir dans vos services, en vue d'être communiquée à mon cabinet (M. Fourgeaud, chef adjoint du cabinet), une statistique précise des titres de valeurs mobilières (actions ou obligations) ne provenant pas de ventes ou d'achats en bourse qui ont été exportés à l'étranger par les soins de votre établissement à dater du 1^{er} janvier 1934 jusqu'à la réception de la présente circulaire. »

Ce que les agriculteurs doivent savoir de la loi du 15 août 1936 sur la production et le commerce du blé. Les lois antérieures ont, certes, apporté une amélioration au marché du blé, mais elles n'ont pas toujours donné les résultats espérés.

C'est une des raisons qui ont conduit le Gouvernement à créer, par la loi du 15 août 1936, l'Office du blé, dont le but principal est: 1^o assurer au producteur un prix de vente rémunérateur; 2^o éviter la spéculation, car celle-ci se faisait non seulement au détriment du producteur, mais aussi au préjudice du consommateur; 3^o organiser le financement de la récolte, de façon à mettre à la disposition de l'agriculteur, aussitôt après les battages, les crédits qui lui sont nécessaires pour poursuivre l'exploitation de son domaine.

Le fonctionnement de cet Office du blé repose essentiellement sur la Coopération agricole, puisque les blés ne peuvent être vendus que par l'intermédiaire d'une Coopérative ou à défaut par le négociant en grains.

L'Office du blé aura, en outre, dans ses attributions: 1^o D'établir dans la deuxième quinzaine de juin une prévision du rendement de la récolte nationale et de fixer les quantités de blé que chaque producteur ou assimilé, ayant vendu plus de 100 quintaux métriques l'année précédente, pourra livrer à la vente en attendant la fixation définitive de l'échelonnement qui interviendra lorsque les déclarations de récoltes, faites au mois de septembre, auront permis de connaître le rendement effectif de la récolte.

Ces dispositions s'appliquent à tous les détenteurs de blé. 2^o De fixer le prix du blé. Dans la deuxième quinzaine d'août, l'Office national examinera les propositions des Comités départementaux et fixera le prix du blé à la production.

Le prix s'appliquera à du blé de qualité loyale et marchande. 3^o De fixer la prime mensuelle de conservation et le prix de récession. Le prix du blé, fixé pour 1936 à 140 fr. les 100 kilos pour septembre, sera augmenté mensuellement de 1 franc jusqu'au 31 janvier et de 1 fr. 50 par mois du 1^{er} février au 31 juillet.

Cette prime sera destinée à compenser pour le producteur la perte de poids que le blé subit de mois en mois, les frais d'entretien et de magasinage et l'intérêt de l'argent représenté par la récolte. Cette prime mensuelle correspondra, d'autre part, sensiblement aux frais de stockage, d'entretien et de financement des coopératives qui se seront portées acquéreuses de blé.

L'Office fixera le taux de la bonification. Instrument unique de culture et de perfectionnement intellectuel, d'une part, — encyclopédie pratique bien adaptée aux besoins de l'homme moderne, d'autre part: telle est la double utilité de ce grand ouvrage déjà consacré par un retentissant succès.

La partie du Tome 1^{er} qui traite de la Philosophie — pour s'en tenir aux fascicules les plus récemment parus — est un exemple frappant de la richesse et de la qualité de la documentation que le Grand Memento offre à quiconque veut non seulement apprendre, mais « penser ». La partie suivante, consacrée au Droit, nous fait connaître avec précision, sur des questions pourtant essentielles et d'une portée pratique, indiscutable, comme le mariage et ses effets, la

Station Service Radio A. MANDON CAHORS - 17, Rue Maréchal-Foch, 17 - CAHORS Téléphone 225 Dépannage des Récepteurs de toutes Marques dans nos Ateliers par un Ingénieur Spécialiste Radio-Electricien - Plus de 1.000 réparations effectuées à ce jour - Devis sur demande Prix modérés - Travail garanti

Table with 2 columns: Weight (kg) and Price (fr.). Rows include 74, 75, 76, 77, 78, 79 kg and 71, 70, 69, 68, 67 kg.

En Espagne. — L'attaque des milices républicaines se généralise. Léon est menacé dans diverses directions par les colonnes venues des Asturies.

DÉPÊCHES

En Espagne. — L'attaque des milices républicaines se généralise. Léon est menacé dans diverses directions par les colonnes venues des Asturies.

BIBLIOGRAPHIE

LE GRAND MEMENTO ENCYCLOPÉDIQUE LAROUSSE

Instrument unique de culture et de perfectionnement intellectuel, d'une part, — encyclopédie pratique bien adaptée aux besoins de l'homme moderne, d'autre part: telle est la double utilité de ce grand ouvrage déjà consacré par un retentissant succès.

LA PHOSPHODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodofanniques phosphatées

Pour la guérison des: ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents

- LYMPHATISME: Glandes, Goures des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles. MALADIES DES OS: Rachitisme, Scrofule des enfants. MALADIES DE LA POITRINE: Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose. ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique. NEURASTHÉNIE: CONVALESCENCE: des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphode GARNAL et le Corps Médical Le D^r ORTEL Ancien Externe des Hôpitaux de Paris Docteur en Médecine de la Faculté de Paris écrit:

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. Chaque flacon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Iodo à l'état naissant. La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie. Par son Iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Maladies de la Femme

La femme qui voudra éviter les Maux de tête, les Migraines, les Vertiges, les Maux de reins, les Douleurs et autres maux qui l'accompagnent inutilement, qu'elle s'assure de l'époque régulière sans avance ni retard, devra faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY.

De par sa constitution, la femme est sujette à un grand nombre de Maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang. Malheur à celle qui ne se sera pas soignée en temps utile, car les pires maux l'attendent. La JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY est composée de plantes inoffensives sans aucun poison, et toute femme soucieuse de sa santé doit, au moindre malaise, en faire usage. Son rôle est de rétablir la parfaite circulation du sang et de décongestionner les différents organes. Elle fait disparaître et empêche, du même coup, les Maladies intérieures, Métrites, Fibromes, mauvaises suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, sans compter les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs qui en sont toujours la conséquence.

Au moment du Retour d'Age, la femme devra encore faire usage de la JOUVENCE de L'ABBÉ SOURY pour se débarrasser des Chaleurs, Vapeurs, Étourdissements et éviter ainsi les accidents et les infirmités qui sont la suite de la disparition d'une formation qui a duré si longtemps. Prix: Le flacon 10 fr. 60. Bien exiger le véritable Jouvence de l'abbé Soury qui doit porter le portrait de l'abbé Soury et en rouge la signature.

Bibliographie

ALERTE AUX FRANÇAIS

par ANDRÉ TARDIEU
(chez Flammarion : 1 franc)

Le nouveau petit livre de M. André Tardieu, qui, à peine paru, s'enlève par dizaines de mille d'exemplaires, trouve, dans les événements des derniers mois, l'éclatante confirmation des idées défendues par l'auteur depuis 1933.

M. André Tardieu avait dit aux Français qu'ils étaient des citoyens impuissants, parce qu'ils vivent dans le mensonge ; parce que rien de ce qu'ils croient vrai n'est vrai ; parce que les principes par quoi ils pensent être régis sont tous démentis par les faits. Il a le droit de s'écrier aujourd'hui :

Ce qui pouvait échapper hier aux observateurs superficiels saute désormais à tous les yeux.

La France a longtemps refusé de s'en rendre compte et elle est responsable de ce qu'elle souffre.

Quand j'ai dit, et quand j'ai écrit, depuis des mois, qu'il n'y a, dans notre pays, ni souveraineté populaire, ni liberté, ni égalité, beaucoup ne m'ont pas cru.

Quand, pour cesser de participer à une comédie malhonnête, j'ai renoncé, tour à tour, aux charges gouvernementales et au mandat législatif, beaucoup ne m'ont pas compris.

Comprendront-ils que, si on n'a pas pu défendre les principes, c'est parce que, depuis des années, on les avait trahis ?

Contre cette trahison générale des principes, l'auteur réclame la reconstruction de la maison française de la base au sommet.

Grands réseaux de Chemins de fer français

Pour permettre aux voyageurs qui traversent Paris de se décharger de leurs bagages à main, les Grands Réseaux de Chemins de fer ont organisé un service spécial de transport de ces colis de gare d'arrivée à gare de départ de Paris.

Les bagages à main remis à l'arrivée, à la consigne désignée d'une gare tête de ligne, sont transportés, sur demande, dans un très bref délai, à la consigne au départ d'une autre des principales gares parisiennes moyennant un versement de 1 franc par colis avec minimum de 4 francs par envoi.

Pour tous renseignements, s'adresser aux agents des gares et aux bureaux de renseignements.

3 ECHELLES DE DISTANCES

**VOUS GARDEZ VOS SOULIERS EN AUTO ?...
Gardez donc votre auto en chemin-de-fer !**

Le service-voies ? Les Grands Réseaux Français peuvent transporter GRATUITEMENT votre auto jusqu'à votre ville de destination. La voilà bien, la véritable collaboration "rail-et-voiture". Avec ou sans auto...
SOYEZ "DANS LE TRAIN" : PRENEZ LE TRAIN !

Les Souliers...
pour marcher
L'Auto...
pour vous promener
Le TRAIN...
pour VOYAGER

P.-O.-Midi

Pour vos bonnes nuits de voyage !

P.O.-Midi fournit gratuitement un oreiller à tout voyageur occupant une place de couchette de 1^{re} classe.

Prenez pour vos voyages de nuit une couchette de 1^{re} classe ; « vous vous lèverez » frais et dispos, à destination.

UNE ECONOMIE DE 40 0/0

Le Transport des Tomates fraîches par chemin de fer

La production et la consommation de la tomate prennent en France un développement de plus en plus grand. — La production de 1936 est particulièrement importante.

Aussi les Grands Réseaux ont-ils décidé d'avancer d'un mois la période d'application aux tomates fraîches de la réduction de 40 0/0, connue de leur clientèle sous le nom de tarif saisonnier (annexe n° 1 du tarif G.V. 3-103).

La réduction de 40 0/0 est donc en vigueur en 1936, depuis le 1^{er} juillet.

Cette nouvelle mesure des Grands Réseaux en faveur de l'Horticulture et de

la lutte contre la vie chère, attire une fois de plus l'attention des milieux agricoles sur les avantages du chemin de fer pour le transport de tous les produits agricoles : économie, régularité, vitesse, sécurité.

A ROCAMADOUR

Toute la ferveur du passé... renaîtra pour vous...

Pèlerinages du 8 au 15 septembre

Durant cette période P.O.-Midi délivrera à destination de Rocamadour des billets spéciaux d'aller et retour, à demi-tarif avec minimum de perception de 12 francs en 1^{re} classe, 8 fr. en 2^e classe, 5 fr. en 3^e classe pour les adultes et de 6 fr. en 1^{re} classe, 4 fr. en 2^e classe, 3 fr. en 3^e classe pour les enfants de 3 à 7 ans) valables 2 jours, au départ des gares situées sur les sections de lignes de Tulle, St-Denis-près-Martel à Brive ; St-Denis-près-Martel, Capdenac à Aurillac ; Flaujac, Cahors, Villefranche-de-Rouergue, Décazeville, Rodez à Capdenac et des gares de Martel, Souillac, Gourdon.

Renseignez-vous dans les gares intéressées.

P.-O.-MIDI

La foire du Pin se tiendra le 21 septembre à Agen. Ne manquez pas de profiter des billets spéciaux d'aller et retour à demi-tarif avec minimum de perception de : 12 fr. en 1^{re} classe ; 8 fr. en 2^e classe ; 5 fr. en 3^e classe, pour les adultes ; 6 fr. en 1^{re} classe ; 4 fr. en 2^e classe ; 3 fr. en 3^e classe, pour les enfants de 3 à 7 ans, que P.O.-Midi délivrera ce jour pour Agen, au départ des gares situées sur les sections de lignes de :

Marmande à Montauban, Penne à Tonneins, Castillonnes à Villeneuve-sur-Lot, Le Buisson à Auch, Cahors à Monsenpron-Libos, Condom à Port-Ste-Marie.

Billets valables le jour de l'émission.

Renseignez-vous dans les gares intéressées.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

N'abrégez pas

Avec le train la plus lointaine des villégiatures est à une nuit de Paris. Vous y arriverez déjà reposé... Et votre auto peut prendre le train avec vous.

SOYEZ "DANS LE TRAIN" : PRENEZ LE TRAIN

VOS VACANCES

IMPRIMERIE A. COUESLANT

SOCIÉTÉ A RESPONSABILITÉ LIMITÉE AU CAPITAL DE 1.000.000 DE FRANCS

(Personnel intéressé)

CAMORS (Lot)

1, RUE DES CAPUCINS, 1

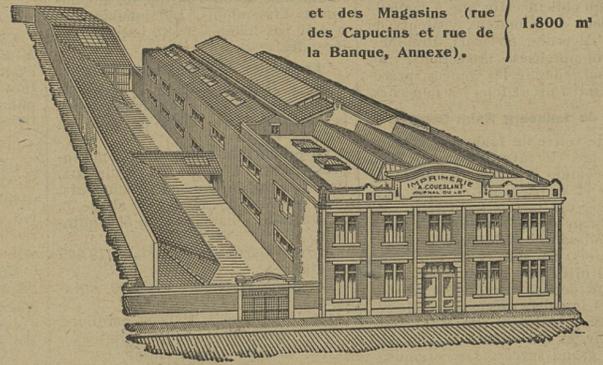
INSTALLATION MODERNE

NEUF LINOTYPES

22 PRESSES

LIVRAISON RAPIDE

— PRIX MODÉRÉS —



Superficie des Ateliers et des Magasins (rue des Capucins et rue de la Banque, Annexe).

1.800 m²

Colette aussi gagne le premier prix!



POUR L'ÉPIDERME FRAGILE DES ENFANTS SEUL, UN SAVON À L'HUILE D'OLIVE!

Il faut utiliser pour la toilette des enfants un savon dont la pureté soit absolument garantie. A base d'huile d'olive, Palmolive est 100% pur et doux!

La mousse onctueuse de Palmolive nettoie l'épiderme à fond, doucement, sans jamais irriter! Car l'huile d'olive, à la température du corps, pénètre facilement dans les pores, adoucit, tonifie la peau.

Recommandé partout par les docteurs et les dermatologistes, Palmolive assure à la peau des bébés une santé, une vitalité merveilleuses. A plus forte raison, est-il conseillé à toutes les femmes qui veulent acquiescer et garder la fraîcheur de la jeunesse...



RIEN QUE DES HUILES VÉGÉTALES - AUCUN COLORANT ARTIFICIEL - PAS DE GRAISSE ANIMALE

Feuilleton du « Journal du Lot » 55

FILLE DE PRINCE

ROMAN PAR
MAX DU VEUZIT

Elle souriait toujours.

— Je ne pouvais tout de même pas vous entretenir des espoirs de Mamie avant que ceux-ci aient quelque chance de se réaliser.

— Et maintenant, ce que vous appelez une chance... ça y est ? Il marche, ce projet-là ?

— Mamie l'affirme.

Devant sa placide assurance, l'officier de marine bondit de dépit :

— Et vous m'annoncez ça tranquillement ! Mille millions de tonnerre ! de bon sang ! de...

Mais elle l'interrompit, indignée :

— Oh ! Alex, c'est très mal de jurer.

— Le moyen de faire autrement quand je vous vois me parler si calmement des projets ridicules de votre nourrice !

— D'abord, répliqua-t-elle avec une vivacité exagérée, ils ne sont pas si ridicules que ça, les projets de ma brave Nounou ; elle me veut riche, cette femme ! C'est bien son droit ! Ensuite, j'ai horreur... vous entendez, Alex... j'ai absolument horreur des messieurs qui ont des millions de tonnerre dans le gosier... Ça n'augmente

pas leurs arguments, je vous assure !

— Je suis tellement révolté. Ça me met hors de moi !... Bon sang !...

Il s'arrêta, rageur et se mordant les lèvres.

Du coin de l'œil, la fine mouche paraissait se délecter du mécontentement de son camarade et, avec une compassion véritablement provocante, elle se pencha vers lui :

— Mon grand ami, mon grand frère, dites-moi ce qui ne va pas... ce qui vous déplaît en ce moment dans mes paroles ?

S'il avait été moins épris, Alex aurait remarqué la petite leur de malice qui brillait innocemment dans les deux yeux féminins levés vers lui ; mais pour le moment, il était tout au désappointement que lui causait la nouvelle.

— Gysie ! fit-il presque tragiquement, dites-moi que vous ne songez pas sérieusement à épouser ce bonhomme en pain d'épice ?

— Mon Dieu ! moi, je ne sais pas ! C'est ma nourrice qui insiste !...

Il paraît que ce monsieur est pétri de toutes les qualités qui font un bon époux.

— Si vous n'aimez pas cet homme, toutes ses qualités de mari parfait vous sembleront déplorables... Elles vous prendront sur les nerfs !

— La chose est tout à fait possible ! soupira-t-elle, convaincue. Elles doivent être bien agaçantes, les qualités d'un mari qu'on n'aime pas.

— Je ne vous le fais pas dire !

— C'est bien embarrassant ! Maryvonne tient beaucoup à ce mariage.

Est-ce que, mon ami, vous me conseillez fermement de repousser ce... le péril jaune ?

— Sans hésitation, voyons !

— Il faudrait persuader ce brave Asiatique de choisir une femme en Cochinchine !

— Ah ! il est de Cochinchine ?...

— Oui ! Il est de race blanche, évidemment ! Mais ça ne le rend pas plus sympathique !

— Aucunement.

— Il faudrait m'aider, mon grand ami, à faire comprendre à Mamie qu'elle ne doit pas m'imposer un pareil mariage...

— Elle veut donc vous marier de force !... Il ferait beau voir !

— C'est qu'il est riche, vous savez, le monsieur !

— Oh ! Gysie, ne parlez pas d'argent !

— Ce n'est pas toujours à dédaigner !... Enfin, soit, n'en parlons plus !... Mais vous allez dire à Mamie...

— Tout ce que vous voudrez !

— Non, pas ce que je veux, car moi, je ne sais pas ! C'est tout ce que vous pensez contre un pareil projet de mariage qu'il faut exposer !... Vous lui expliquerez... lui ferez comprendre...

— Je serai éloquent, Ah ! ma petite Gysie, quand je pense que cette vilaine Maryvonne est capable de nourrir de pareilles intentions !

— Oui, hein ! C'est incroyable !

— Absolument renversant ! Et ridicule ! Il n'y a pas d'autre mot.

Gysie soupira ; puis, les mains bien sagement croisées, de l'autre côté de la table, elle regarda pensivement Alex.

— Voilà donc une question réglée ! C'est encore vous, mon bon ami, qui allez arranger cette grosse affaire.

— Ma petite Gysie, je voudrais tant arranger moi-même toute votre existence... que vous n'avez plus qu'à vous laisser vivre... sans un souci, sans un ennui.

— Evidemment ! Ça serait parfait ! La perfide Gysie paraissait si docilement se plier à ses conseils qu'Alex, ébloui par son sourire et par la facilité avec laquelle elle l'écoutait, se pencha vers la jeune fille et, les yeux dans les yeux, entama chaleureusement une déclaration d'amour qui ne supportait plus d'attendre davantage :

— Écoutez-moi, mon amie chérie... Laissez-moi vous dire...

D'un geste, elle l'arrêta :

— Mais non, Alex, c'est à moi de vous expliquer, fit-elle vivement. Il faut que je vous fasse connaître le Cochinchinois pour que vous puissiez parler à Mamie... N'avons-nous pas décidé que, dès notre arrivée à Kerlan, vous raisonneriez ma nourrice ?

— C'est entendu, je n'y manquerai pas.

— C'est promis ?

— C'est juré !

Une douce gaîté passa dans les

yeux clairs de Gysie qui dut faire un effort pour garder son sérieux.

— J'ai confiance en vous, Alex, affirma-t-elle cependant avec gravité. Mais ne soyez pas trop sévère pour ma pauvre Maryvonne ; cette brave femme est persuadée qu'elle me rend service.

— Je devine. Cette paysanne croit bien faire. Elle est sincère ! Mais les vieilles gens ont quelquefois de drôles d'idées...

— Extraordinaires !... Figurez-vous... Elle le regarda à la dérobée, puis, craignant de ne pouvoir conserver son sérieux si elle continuait d'examiner ses yeux et parut s'absorber dans la contemplation de son sac de cuir repoussé sur la table, devant elle.

— Figurez-vous, reprit-elle avec plus d'assurance, que ce monsieur chinois n'est, en réalité, qu'un brave garçon du Finistère...

— Ah !

— Oui... Un enfant de « chez nous » qui a passé une partie de sa jeunesse là-bas... C'est le neveu et l'héritier de ma marraine...

Alex sursauta :

— Vous dites s'exclama-t-il, abasourdi.

Il n'en croyait pas ses oreilles !

— Je précise, répéta-t-elle, complaisamment. Il s'agit du neveu de Mme Le Kérec, l'héritier de Kerlan. Ce monsieur a déjà été très gentil pour moi puisqu'il m'a permis de continuer à résider au château, où j'avais

été élevée, jusqu'à son retour en France. Alors, de tant d'amabilités, ma brave Maryvonne a conclu qu'il ferait un mari potable.

Le Gorum l'écoutait, subitement de bonne humeur, bien qu'il s'efforçât de garder son sérieux pendant qu'elle continuait :

— Il paraît que ce jeune homme est maintenant de retour en Bretagne ; Mamie me l'annonçait dans sa dernière lettre et elle me disait que le notaire, consulté, estimait lui aussi ce mariage très faisable.

— Pourquoi croit-il cela ? interrogea Alex qui écoutait sa compagne avec une mine réjouie.

— Dame ! probablement qu'il est très naïf, ce garçon élevé là-bas... Mamie et le notaire sauront le persuader de m'épouser.

— Mais vous, Gysie ? interrogea l'autre curieusement.

Alex avait allumé une cigarette et, l'air béat, lançait des ronds de fumée vers le plafond.

— Vous accepteriez un mari choisi dans ces conditions ? insistait-il.

— Pourquoi pas ?... Il est riche ! fit l'orpheline avec le plus grand sérieux. D'un autre côté, poursuivit-elle, il ne me connaît pas... Je n'aurai pas besoin de lui parler de mon père ni du mariage de ma mère... Il me croira princesse et, pour peu qu'il soit bête à souhait, il sera en extase devant moi... Ça n'arrive pas tous les jours ni à tout le monde d'épouser une princesse !

(A suivre).